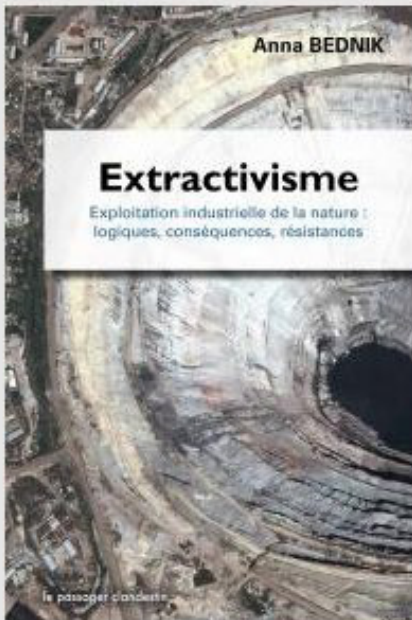




Anna Bednik

Anna Bednik, diplômée en économie (ESSEC) et en géopolitique (Sorbonne/ENS), est journaliste indépendante (presse alternative, *Le Monde diplomatique...*), engagée dans plusieurs mouvements et réseaux anti-extractivistes nationaux et internationaux, parmi lesquels le collectif ALDEAH (Alternatives au développement extractiviste et anthropocentré, www.aldeah.org) et le mouvement des collectifs anti gaz et pétrole de schiste. Son travail sur l'extractivisme, qui se nourrit aussi d'une connaissance directe d'un grand nombre d'expériences de lutte en Amérique latine, a donné lieu à des contributions à des ouvrages collectifs (*Amériques latines. Emancipations en construction*, Syllepse, 2013, *Creuser jusqu'où ? Les limites de la croissance*, Ecosociété, Montréal, 2015, avec le collectif ALDEAH) et à des publications dans des revues (*Entropia, Pandora, Mouvements, Barricade...*).



Extractivisme

éditions le passager clandestin

Exploitation industrielle de la nature : logiques, conséquences, résistances

de Anna Bednik

« Extra-quoi ? » Le terme « extractivisme » déroute. Il manque d'élégance, exige un effort de prononciation. Pourtant, ce vocable circule de plus en plus, car l'exploitation industrielle de la nature, à laquelle il renvoie, s'intensifie partout sur la planète. La quête sans fin des « ressources naturelles » (70 milliards de tonnes qui doivent être fournies chaque année aux chaînes de production et de consommation de marchandises !) repousse toujours plus loin les limites géographiques et technologiques de cette exploitation. C'est à cet envers trop souvent occulté de la « croissance » économique qu'est consacré ce livre.

L'auteure commence par retracer les différents usages de la notion, les représentations du monde qu'elle recouvre – elles-mêmes structurées par ces « croyances » occidentales que sont les idées de « progrès universel de l'humanité » et de « développement » –, et les fausses solutions qui servent désormais de caution aux pratiques qui en découlent (le « développement durable », la « croissance verte », la « dématérialisation »...). En une plongée vertigineuse au cœur de la « planète-marchandise », elle procède ensuite à l'étude documentée des logiques de l'extractivisme : qu'extrait-on ? Où et comment le fait-on ? Qui extrait ? Avec quels objectifs, quels discours de légitimation, quelles conséquences réelles et quelles perspectives pour l'avenir ?

Au Sud, mais également au Nord – comme le montre l'exemple des gaz et huiles de schiste –, partout l'extractivisme est synonyme de transformation de vastes territoires en « zones de sacrifices » destinées à alimenter la mégamachine. Il est ainsi devenu le nom de l'adversaire commun pour de multiples résistances collectives et locales qui, tout en défendant des espaces pour être, réinventent des façons d'habiter la Terre. Ce sont aussi les raisons, les formes et la portée de ces résistances que restitue cet ouvrage essentiel.

A écouter !